

**Jacques Louis \* dit Frédéric «Grand» (de) Sarrauton** [18090c/244122c](#)

né le 26 juin 1782 à Paris <sup>(75)</sup> **ii** le 15 mars 1807 à Thorn (D)

fils de *Jean Joseph Antoine de Sarrauton* (~1741-1793) [180/244](#) **v**

et de *Catherine Félicité Raffenu* (17..-1805) [181/245](#)

épouse le 20 thermidore VIII ( 8 août 1801) à Chouday <sup>(36)</sup>

**Bathilde Honorine dite Miss Lewrling**

née le 6 juillet 1784 à Paris <sup>(75)</sup> **ii** avant 1837

filie de Wirck **Lewrling** (17..-1...) et de Jeanne **Guedhart** (17..-<1793)

#### Enfants,

les deux premier nés à Chouday,

le dernier à Monceau près de Paris :

- 1) Céleste *Joséphine Honorine Sarrauton* (25.03.1802 - . . . ) [45/61ca](#)  
elle épouse le 27.04.1834 Adolphe Hoffmann (1... - 01.03.1858)
- 2) Charles *Auguste Sarrauton* (11.09.1803 - 03.08.1854), [44/60cb](#) **u**  
il épouse vers 1842 ... .. ?
- 3) Louis Sarrauton ( ... 1806 - 05.08.1828), célibataire [44/60cb](#)

⌘ Jacques Louis\* de Sarrauton, dit Frédéric Grand est le second fils d'Antoine de Sarrauton et de Félicité Raffeneau. Il n'a jamais vraiment connu son père. Il est élevé par son beau-père, le citoyen Lamanière, qui le considère, lui et ses frères, comme ses fils. On le surnomme "*Frédéric Grand*" pour le distinguer de son jeune cousin, Frédéric de Montureux, dit Frédéric Petit, qui habite avec eux.

Son beau-père travaillant dans l'intendance militaire, Frédéric Grand côtoie très tôt l'armée. La ruine complète de sa famille l'encourage, plus tard, à s'engager, tout comme un autre de ses frères et un de ses cousins Montureux.

⌘ Bathilde Lewrling (Le Werling ou Leuvrling, orthographié aussi Lewreling ou Leuvrelingue) dite Miss est la fille d'un gentilhomme irlandais. Orpheline de mère à l'âge de 9 ans, elle est recueillie par Mme la baronne de Varhein. Elle l'élève dans les idées de la noblesse. Mais au moment de la Terreur, sa mère adoptive est arrêtée, condamnée à mort et exécutée sur l'échafaud. Ses biens sont confisqués au profit de la Nation et "*la jeune demoiselle accoutumée à ne fouler que des tapis, à ne sortir qu'en brillant équipage*" devient gardeuse de vaches chez sa nourrice.

Ce n'est que quelques années plus tard que la sœur aînée de Félicité Raffeneau, Mme Faguer, sa tutrice, vient la réclamer à la brave paysanne qui l'avait accueillie. Cette dame réussit à obtenir que l'on rende à l'orpheline, une rente de 1000 francs que Mme de Varhein avait constituée pour elle, en viager.

⌘ Frédéric Grand tombe amoureux de "Miss", la jeune pupille de 16 ans de sa tante Faguer, qui est venue habiter Issoudum. Elle est si jolie ! De son enfance sombre, elle garde pourtant bien souvent un air triste et morose. Cependant c'est une personne toujours pleine de raison et courageuse ...

\* Ou Charles Louis ? Il s'agit de ses prénoms de baptême, Frédéric n'est que son surnom, le seul nom auquel il ait appris à répondre



16-18 juin 1815.

- " Vive l'Empereur ! " Il est revenu ! A Waterloo, respectueux du sexe, Vulcain refusa de charger les Ecossais qu'il prit pour des demoiselles.

et encore des « [Mémoires parallèles](#) »

En mars 1807, il charge un carré russe à la bataille d'Eylau, quand un boulet lui brise la rotule. Il est évacué sur l'hôpital de Thorn, où l'on est obligé de l'amputer. Mais cela n'empêche pas l'infection de se généraliser. Frédéric meurt quelques jours plus tard de sa blessure.

Il laisse une jeune veuve et trois orphelins, dont le dernier vient à peine de naître.

✦ Auguste de Sarrauton, le frère aîné de Frédéric, propose à sa belle-sœur de la soulager, en prenant à sa charge, le plus jeune de ses enfants, Louis, en 1810. Le petit garçon passe donc un an et demi à Albi chez son oncle avant de revenir à Paris, à la demande de sa maman.

Comme Frédéric de Sarrauton avait été décoré de la Légion d'honneur, sa fille est admise à l'institution des Barbettes, succursale de St Denis, et ses deux fils dans des collèges impériaux.

✦ Au grand désespoir de Miss, Charles, son fils aîné, s'engage dans l'armée vers l'âge de 17 ans. Il y fait une belle carrière, malgré des débuts difficiles.

Louis, le cadet, renonce aussi à toute carrière dans l'enseignement ou dans l'administration. Il était pourtant doué pour les études. Adolescent, il plaque le collège et s'engage sur les pas de son frère aîné. Lui non plus n'arrive pas à se soumettre sans discussion à une autorité supérieure. Ce qui lui vaut brimades sur punitions...

Dans un élan de révolte et de désespoir, il tourne son arme contre lui-même et se donne la mort. Il n'avait que 22 ans...